

BLIDA**Plantation de résine de cannabis dans une maison à Bouarfa**

Agissant sur renseignements, les éléments de la 5^e Sûreté urbaine de Blida ont arrêté une personne ayant planté de la résine de cannabis à l'intérieur de son domicile, situé dans la commune de Bouarfa, à 3 kilomètres au sud-ouest du chef-lieu de Blida.

En effet, lors de la perquisition, il a été découvert 11 arbisseaux de kif et autres séchés prêts à la consommation. Tout comme, les policiers ont retrouvé un morceau de kif traité sous l'oreiller, dans la chambre du mis en cause.

Présenté devant la justice, ce dernier a été placé sous mandat de dépôt.

M. B.

EL TARF**Saisie de 3,245 kg de corail**

Les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant de la Sûreté de wilaya, ont réussi, dimanche passé, un coup de filet magistral en appréhendant un jeune homme, d'une vingtaine d'années, en possession de 3,245 kg de corail, et ce, après lui avoir tendu une sourcière au niveau du centre-ville d'El Kala.

L'indélicat contrebandier utilisait sa moto pour convoier sa marchandise entre le vieux port d'El Kala et la frontière tunisienne, est-il indiqué dans un communiqué émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Déféré devant le procureur de la République du tribunal d'El Kala, l'homme a été écroué pour détention illégale de corail et tentative d'un acte de contrebande en utilisant un moyen de transport.

Daoud Allam

KHEMIS MILIANA**4 membres d'une même famille impliqués dans un trafic de drogue**

Selon des sources policières, les éléments de la police judiciaire de la 3^e Sûreté urbaine de Khemis Miliana viennent de mettre fin à un trafic de drogue auquel se livraient 4 membres d'une même famille, dans le quartier Dardara de Khemis Miliana.

Agissant sur renseignements, la police a placé sous surveillance le lieu du trafic, une cave sise dans le bloc d'une cité, une cave qui, dit-on, donnait l'apparence d'un lieu où dormait un des membres de la famille. Une fois le trafic nettement identifié, les policiers, munis d'un mandat, ont opéré à la fin de la semaine écoulée une perquisition de la cave. Les enquêteurs ont fini par découvrir dans une vieille machine à laver, censée



Photo : DR

être inutilisable, 25 lingots de kif traité d'un poids total de 12, 518 kg.

Les investigations des policiers suivies d'interrogatoires ont mis aussi en cause le propriétaire des lieux ainsi que 2 de ses frères et sa sœur.

Déférés au parquet et après avoir été entendus par le procureur de la République de Khemis Miliana, le dossier a été transmis au juge d'instruction qui, après avoir instruit le dossier, a retenu l'accusation de constitution d'association

de malfaiteurs, de détention et de trafic de drogue.

Le principal accusé a été placé en détention provisoire, tandis que les 3 autres membres de la famille ont été placés sous contrôle judiciaire.

Karim O.

DJELIDA**L'agresseur au rasoir sous les verrous**

Le malfrat, âgé de 22 ans, s'attaquait aux jeunes pour les délester de leur argent et de leurs biens. Il utilisait une arme redoutable pour défigurer les visages et laisser des séquelles à vie, un rasoir de coiffeur.

Il a fait plusieurs victimes à Djelida, commune située à 30 km au sud-est de Aïn Defla. L'une de ses victimes a reçu

des blessures au visage ayant nécessité 48 points de suture tandis que sa seconde victime a nécessité 26 points de suture.

Après les dépôts de plaintes enregistrés à la Sûreté de daïra de Djelida, les agents de la police judiciaire se sont immédiatement lancés à sa recherche. Connu des habitants, il est vite interpellé, confondu par ses victimes et arrêté.

Déféré au parquet de Aïn Defla, il est entendu par le procureur de la République. Traduit devant un juge, il est condamné à 2 ans de prison ferme et 20 millions de centimes d'amende.

« Cette peine effacera-t-elle les cicatrices que les victimes porteront à vie ? » s'interrogent les habitants de la ville de Djelida.

K. O.

TIPASA**Les nouvelles technologies au service de la lutte contre la délinquance**

Le public de Tipasa et les citoyens résidant sur le territoire de la wilaya de Tipasa ont été conviés récemment aux traditionnelles journées portes ouvertes sur la gendarmerie.

L'ouverture officielle de ces journées portes ouvertes a été effectuée par les hautes autorités civiles et judiciaires à l'instar du wali de Tipasa et des membres de l'exécutif, ainsi que par les autorités sécuritaires de la wilaya, tels le colonel de l'ANP, la gendarmerie, la police et la Protection civile. Les médias étaient présents à cet événement.

Plusieurs techniques de lutte contre les dealers, les délinquants et les chauffards ont été exposées à l'assistance, notamment les chiens formés à la détection des stupéfiants.

Les techniques de combats étaient aussi présentées comme moyens de défense contre les délinquants et les agressions. Des services spécialisés dans la

lutte contre la contrefaçon et l'atteinte aux vestiges historiques et au patrimoine culturel ont exposé leurs travaux, à l'exemple des agressions que connaissent les quartiers historiques, classés comme patrimoine national à l'instar de Aïn Ksiba de Cherchell, où des indus-occupants s'attachent à outrepasser les lois pour ériger des constructions illégalement et investir des sites classés.

La lutte contre les chauffards et l'utilisation des radars ont aussi fait partie du programme, à

l'instar de ce chauffard flashé par le radar, la nuit, avec une vitesse de 220 km/h.

Le service scientifique de la gendarmerie est devenu une arme redoutable contre les délinquants et les assassins, notamment pour la détection des empreintes et de l'ADN des suspects, avec le recours à un outil qui est la base de données nationale des informations sur les délinquants et les récidivistes.

Le fichier national des portraits-robots utilisé contre les

délinquants devient une autre arme redoutable à leur rencontre.

Selon les spécialistes de la lutte contre le crime organisé, cette technique permet d'aider les victimes d'agressions, de vols ou de crimes à identifier les principaux traits des criminels.

Les stands de la Brigade d'intervention rapide de la gendarmerie abritent des jeunes qui expliquent aux visiteurs les conditions et les circonstances de leurs interventions sur les lieux des sinistres ou des crimes.

Houari Larbi